



© C. Leutenegger

***MANTEAU LONG EN LAINE MARINE PORTÉ SUR UN PULL À
ENCOLURE DÉTENDUE AVEC UN PANTALON PEAU DE PÊCHE
ET DES
CHAUSSURES POINTUES EN NUBUCK ROUGE***

Delgado Fuchs

Revue de presse

2007 - 2011

Danser... maintenant

CHORÉGRAPHERS Plusieurs propositions fleurissent cette semaine en Gironde

CÉLINE MUSSEAU

c.musseau@sudouest.fr

Danse à tous les étages et dans plusieurs lieux, de tous styles et de toutes les couleurs, cette semaine. Avec son hip-hop enfiévré, la compagnie brésilienne **Membros** ouvre le bal ce soir et transporte l'énergie des favelas sur la scène du Carré des Jalles. Une fièvre politique doublée d'une fièvre chorégraphique, à ne pas montrer à tout le monde.

« **Febre** » (« la fièvre », donc) est annoncé comme « un hip-hop sous haute tension pour spectateurs avertis ». Le hip-hop est né de la misère sociale, de la volonté de s'affranchir du ghetto. Et cette troupe, qui vient de Macaé, à 180 kilomètres de Rio de Janeiro, région qui compte le taux d'homicides le plus élevé du pays, sait de quoi elle parle. Ce spectacle vient plonger le spectateur dans ce chaos des métropoles, au cœur d'une jeunesse qui rêve d'un autre avenir (ce soir à 20 h 30 au Carré à Saint-Médard-en-Jalles, 16 à 21 €).

Plus esthétique que politique, quoique l'esthétique puisse aussi s'avérer politique, l'univers de « **Manteau long...** » de **Delgado Fuchs** démontre ce soir également, que les rôles de chorégraphes et de danseurs ne sont pas tout à fait distincts, mais qu'ils se nourrissent l'un l'autre. Le collectif constitué en mars 2002 à Berne, par les deux danseurs/chorégraphes Nadine Fuchs et Marco Delgado propose des créations qui visent à repenser le corps et le mouvement dans un cadre qui déborde le champ de la danse (au Galet, demain soir à 20 h 30, 12 et 15 €. 0556 45 69 14 ou sur www.pes-sac-en-scenes.com).

La chorégraphe bordelaise **Isabelle Lasserre** peut se situer dans la continuité de ce discours puis-



« **Febre** » par la compagnie brésilienne Membros, Isabelle Lasserre sur la scène du Cuvier avec « **Présences//guerriere.com** », et Marco Delgado, ce soir au Galet. PHOTOS DOMINIK FRICKER, PHILIPPE TARRIS, DR

qu'elle travaille aussi sur le rapport au corps. Sa danse à elle vient de l'intérieur, s'exprime en mouvements qui viennent du plus profond de soi, qui relèvent plus du frisson que du triple salto.

Avec sa dernière création « **Présence(s)//guerriere.com** », elle entre en résistance contre le formatage, contre l'idéalisation de soi qui règne sur la Toile. Apporter une présence sur scène, au moment où le corps est plus souvent une projection qu'une réalité, et partager cette

expérience avec le public, tel est son désir de danse aujourd'hui. Elle est accompagnée du batteur Didier Lasserre et du saxophoniste Alfonso Lozano (les 17 et 18 mars à 19 heures au Cuvier d'Artigues, 7 et 10 €. 05 57 54 10 40 ou www.lecuvier.eu).

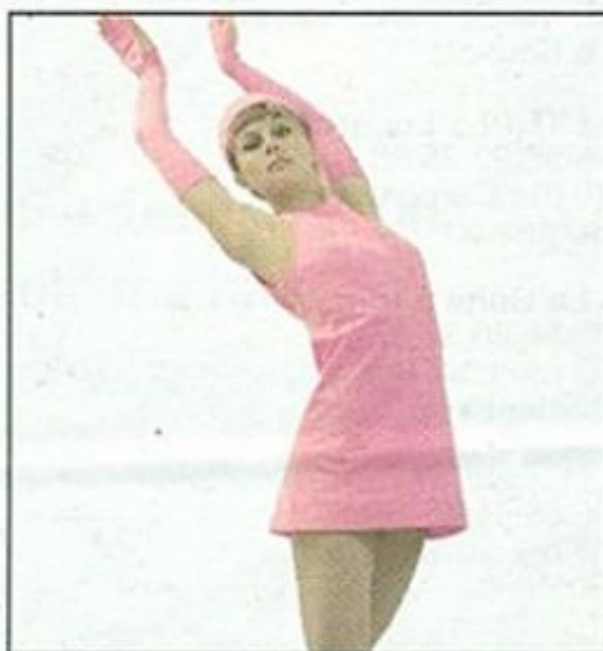
Autre événement, l'hommage du Ballet de l'Opéra de Bordeaux à **Balanchine**. « **Trois chorégraphes pour un hommage** », sera présenté dès vendredi prochain, avec « **Stravinski concerto pour violon** », une création, et deux

reprises « **Les Quatre Tempéraments** » et « **Apollon** » (du 18 au 25 mars à 20 heures. Et les dimanches 20 et 27 à 15 heures, au Grand-Théâtre, 8 à 40 €. 05 56 00 85 95 ou www.opera-bordeaux.com).

Sans oublier « **Beautiful Djazair** » qui sera samedi soir au Champ-de-Foire de Saint-André-de-Cubzac, un spectacle de **Hamid Benmahi et Yan Gilg**, sur la guerre d'Algérie vue des deux côtés de la Méditerranée. Mais c'est complet...

PESSAC

MANTEAU LONG, ETC...



© CR

Pour tout dire, il faut retenir son souffle. Car en fait, le spectacle présenté demain au Galet par la compagnie Delgado Fuchs (pour Marco Delgado et Martine Fuchs) s'appelle « Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge ». Tant d'inventivité laissant présager le meilleur et le titre ayant déjà pris toute la place, il ne reste plus qu'à aller juger sur pièce. •
Demain soir au Galet (Pessac), 20h30, 12-15€.

La Cie Delgado Fuchs au Galet

Pessac en Scènes présente, dans le cadre de sa programmation, « Manteau long en laine marine... » de la Cie Delgado Fuch.

Beaux, souples, sexy, faussement ingénus, les deux chorégraphes belges offrent à voir leur ana-



tomie sur un ton neutre, distancé et flegmatique.

Ironique, grinçante ou sérieuse, la pièce joue en finesse avec les codes de la représentation.

Au Galet, mardi 15 mars à 20 h 30. Public averti. Renseignements complémentaires au 05 56 45 614. PHOTO DR

Le pas de deux sexy et moqueur des Delgado-Fuchs

Créée en 2007, la chorégraphie du duo évoque finement les clichés sur la dictature du corps

Danse

Un gars, une fille, un Ken et sa Barbie, un mec en bleu au chocolat, une quille en rose à la vanille... Le spectacle du collectif Delgado-Fuchs (les danseurs et chorégraphes Marco Delgado et Nadine Fuchs) ouvre les vannes à une ritournelle savoureuse presque aussi longue que son titre quasiment impossible à retenir *Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge*.

Sur le plateau, notre duo belge-suisse est en slip ou en maillot de bain, en chemise de cow-girl et en short, à poil... Un vestiaire minimaliste pour costumer le plus piquant défilé de clichés sur la dictature du corps aujourd'hui, dans la danse et ailleurs, et le plus détonnant paquet-cadeau spectaculaire qu'on ait vu depuis longtemps.

En tournée dans le monde entier avec un succès boule de neige depuis sa création en 2007, la pièce des Delgado-Fuchs se pose, le 27 mars, au Festival Visu, à Dieppe. Une note de musique aigrette tombe sur le plateau vide comme une goutte d'eau sur une plaque métallique. Notre charmant petit couple fait chauffer le moteur (articulation après articulation) avant d'y aller de son pas de deux sexy et moqueur, dynamitant d'un air grave certaines attitudes de la danse

contemporaine, par exemple. Le training et son rapport narcissique au corps et à l'exhibition, la mode « boîte de nuit », la tendance « sexe acrobatique » (les danseurs n'oublent jamais de prendre la pose, même en plein orgasme)... Tout est bon pour se faire du bien en solitaire (surtout) ou à deux (parfois, c'est mieux). Contempler Nadine Fuchs en grand écart facial en train de se frotter contre le sol raconte mieux que n'importe quel discours sur le sujet l'autojouissance et la pratique masturbatoire que sont la danse ou toute autre « addiction » physique.

Pop et fraîche

C'est en insistant tranquillement sur chaque situation, que l'humour subtil des Delgado-Fuchs en fait surgir les dessous troubles. Il leur suffit d'un coup de hanche pour que tout le sel d'un tableau – une séance de drague entre un bel « arnacœur » et une jolie fille à qui on ne la fait plus mais qui s'en amuse encore – apparaisse.

Les Delgado-Fuchs possèdent un atout majeur : faire coulisser érotisme et humour sans jamais racoler en dessous de la ceinture. Cultivant leur côté bécasson, mais tout sauf niais, ils déclinent une éducation sentimentale et chorégraphique pop et fraîche à la mode ironique d'aujourd'hui. Sourire et rire en finesse pendant un spectacle de danse contemporaine est un

régal trop rare par les temps qui courent. *Manteau long en laine marine...* est l'exception intelligente qui confirme la règle. On y retourne immédiatement. ■

Rosita Boisseau

Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures

pointues en nubuck rouge, de Delgado-Fuchs. En tournée : Festival Visu, Dieppe (Seine-Maritime), le 27 mars ; Théâtre du Saulcy, Metz (Moselle), les 30 et 31 ; Festival de la jeune création, Puteaux (Hauts-de-Seine), le 3 avril ; Dance Station, Gdansk (Pologne), le 23 ; National Centre for Dance, Bucarest (Roumanie), du 28 au 30 ; Festival Nouvelles, Pôle Sud, Strasbourg (Bas-Rhin), le 20 mai...

Strasbourg / Festival à Pôle sud

Nouvelles Constellations

Enchantement et désenchantement: les fulgurantes constellations de Thomas Lebrun et le duo moqueur et glamour de Delgado-Fuchs ont lancé à Pôle sud la 20^e édition du festival Danse Performance Nouvelles.

■ C'est une semblable tristesse sourde, solitude égayée par le rire grinçant d'un masque de farce grotesque, qui émane des quatre solis, *Allo-ne#4*, revisitation de ses *Constellations consternées*: Thomas Lebrun s'y montre tel qu'en lui-même, virtuose ventru et bourré d'humour, mêlant indivisiblement les ressorts tragiques et comiques. Sollicitant le cœur, la mémoire et la pensée. Il faut le voir, apprêté en robe de soirée noire, perruque échelonnée et talons aiguilles, glisser dans l'ode onirique fantasmée et saisissante *Feue*, en souvenir de Pina Bausch, accompagné par la douce voix de Nina Simone.

Goût du travestissement, de l'ironie piquante – il a fait de sa surcharge pondérale un spectacle –, Thomas Lebrun injecte dans une danse ciselée, précise et bouleversante, de grands éclats de rire. Saugrenu, comique quand il déplace les codes de la valse, grave, douloureux, quand l'autre visage de Janus sort de l'ombre. Deuils, absences, ruptures s'incarnent alors successivement dans les corps de Raphaël Cottin, long et androgyne, d'Anne-Emmanuelle Deroo, forme recroquevillée qui irrégulièrement et sensiblement s'élève aux sons de guitares rock.

Comme si le rêve du chorégraphe de toucher l'humain par toutes ses failles se réali-



Ça valse et ça déménage, avec Thomas Lebrun. (Photo Frédéric Iciovino)

sait, et créer deviendrait la seule façon d'être au monde – la terrible invention des sens. L'ironie amusée de Thomas Lebrun se mâtime d'érotisme sexy dans la pièce au titre interminable *Manteau long en laine marine...*, du duo belgo-suisse de Nadine Fuchs et Marco Delgado. En short, en tenue de cow-girl, à poil, leurs physiques parfaits se cognent à la dictature du corps. De la ritournelle entêtante au tube disco *Crazy* de Gnarls Barkley, la mécanique bien huilée échauffe ses muscles. Et tout sera bon pour se faire du bien, à deux, ou seul. Nadine Fuchs prend un plai-

sir ostentatoire à faire le grand écart, la drague tourne à la chevauchée infernale. Et c'est dans une cascade de rires, parfois jaunes, que le festival a engagé sa 20^e édition – de quoi laisser espérer d'autres belles surprises.

Veneranda Paladino

► **Ce 22 mai**: à 14 h et à 17 h, Georges Appaix / Cie la Liseuse à la médiathèque Malraux. A 20 h 30, Black swan de Gilles Jobin et à 22 h 30 Illamame mariachi de et avec La Ribot à Pôle sud. Jusqu'au 29 mai. www.pole-sud.fr et 03 88 39 23 40.

Scènes | Festival

Il se passe d'étranges choses à l'Atelier 210
Camille Perotti

Mis en ligne le 29/01/2010

Le festival Edition(s) limitée(s) de l'Atelier 210 tient ses promesses d'innovation.

Il porte un slip moulant bleu ciel, elle, une culotte rose du même acabit. Vous avez dit bizarre ? Sur une musique répétitive, ils effectuent des mouvements entre l'échauffement de danse et de gymnastique. Lui, Marco Delgado, et elle, Nadine Fuchs, se livrent à une parodie d'exercices de danse.



Sans se prendre au sérieux, - il suffit de voir le titre de leur spectacle "Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge" - les danseurs s'habillent et se déshabillent et, en solo ou en duo, occupent "l'espace vide" de manière plutôt comique. D.R.

Grâce à leurs corps sculpturaux et d'une incroyable souplesse, ils se permettent toutes les extravagances jusqu'à la nudité. En guise de final, ils se produisent dans un étonnant pas de deux où ils se cachent le sexe mutuellement. Une performance !

Marco Delgado et Nadine Fuchs écrivent dans la présentation de "Manteau long " *"Faire que le spectateur n'en croie pas ses yeux"*, pari réussi, il est plutôt interloqué et *"se demande si c'est de l'art ce qu'on est en train de faire"* la démarche et la remise en question prouvent qu'ils sont sur la bonne voie ! Sans oublier leur sens de l'humour étrange, en quittant la scène, ils laissent deux grandes silhouettes à taille humaine : leurs photographies, sans les visages naturellement de quoi se prendre pour un danseur d'aérobic le temps d'un entracte.

Edition(s) Limitée(s) rassemble jusqu'à la fin de la semaine des spectacles courts et audacieux, des formes originales offrant un regard novateur. Encore quelques créations

Edition(s) Limitée(s) à [Bruxelles](#), Atelier 210, jusqu'au 31 janvier. Infos : 02.732.25.98 et www.atelier210.be

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

DF DANSE

LE MAGAZINE DE LA DANSE ACTUELLE À MONTRÉAL

Critique | jeudi 22 octobre 2009

HUMAINS SELON L'HUMEUR

DELGADO FUCHS ET LA TOMBOLA DE DÉBORAH DUNN À TANGENTE : LA CRITIQUE

Le double programme de cette fin de semaine, qui a lancé la série Être(s) humain(s) de Tangente, flirtait avec une interprétation hypersexuelle et déjantée malgré ses airs de ne-pas-y-toucher et demeurer distant.

Le duo **Marco Delgado & Nadine Fuchs**, crée en 2002, est autrement concentré et expert, mais non moins moqueur et délirant. Il mise sur une configuration en rééquilibrage constant entre ses trois ou quatre faces : deux êtres en phase ou en désaccord et la relation de chacun avec son propre corps. Inatteignables dans leur mimique sérieuse et figée, les deux artistes proposent un numéro totalement absurde qui se fout des convenances, des allures que se donne le paraître, d'eux-mêmes et à l'occasion du public. Leur danse de nus sexe-en-main frise le ridicule hilarant, alors que leur échauffement d'athlètes dessinait des muscles tendus sur des corps disciplinés et précis. Ils déconstruisent automatiquement ce qu'ils font mine d'échafauder à petites touches et nuances subtiles : un désir sensuel qui monte finit brusquement en rut rocambolesque, et un moment de vérité sur l'identité profonde en chorégraphie parodiant le machisme sur fond de *Boys boys boys* (Sabrina, 80's).

Il faut dire qu'ils y vont fort sur le kitsch des costumes, tantôt sportifs (pire que *Famé*) tantôt cowgirl ou beau gosse branchouille, enchaînant effeuillages et rhabillages risibles, avec toujours plus d'accessoires (du haut de forme au bonnet d'hôtesse et souliers de l'espace) pour décliner leur gamme irrésistiblement rose cochonne et bleu ciel poupon. Leur prestation déborde de charme et d'une parfaite complicité dans la dérision de leur(s) genre(s) - style et sexes. On y suçote surtout la diversité de leurs milieux de danse, du classique au strip-tease et du plat pays bruxellois aux plages des Canaries, dont ils livrent un pastiche saturé de clichés et d'excès ultra-réalistes.

Certains se reverront peut-être déboîter la cuisse de Barbie en lui infligeant un grand-écart pervers. Et parlant d'entrejambe, on baigne dans un univers de série B porno qui nierait stoïquement sa profondeur québécoise et son but de coucherie. Le tout est méthodique et léger, la cadence rythmée comme statique, le mélange des relations tourne de l'entraide à l'ignorance mutuelle en passant par le secours technique et l'imitation railleuse. C'est mignonement flyé comme les albums de Thomas Fersen en tenue de cérémonie un gros brin efféminé. Sexys, ils le sont à fondre, bien qu'en questionnant en même temps le sens. Et intelligents de ne pas chercher à plaire, ils font basculer d'un coup de hanche bien calculé dans la bonne humeur.

Marion Gerbier 

■ Manteau long... présenté à Tangente

Le Bruxellois Marco Delgado et la Suisse Nadine Fuchs présenteront leur création *Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge* à Tangente (840, Cherrier à Montréal). Les représentations de ce spectacle inédit auront lieu les 15, 16 et 17 octobre à 19h30 ainsi que le 18 octobre à 16h.

On le sait, tout comme les sportifs, les danseurs s'échauffent grâce à différents exercices avant d'entrer en scène. Ce sont ces minutes que le duo Delgado-Fuchs a choisi d'explorer dans *Manteau long*... Dans un cadre qui dépasse le champ de la danse, ils repensent le corps et le mouvement. Accompagnés de musique disco et contemporaine, les deux danseurs exécutent leur



entraînement, sans oublier les mouvements du bassin. Le spectateur est quelque peu plongé dans un rôle de voyeur mais la pièce est très dépendante du rapport direct entretenu avec le public.

Dans cette création parfois ironique, grinçante, sérieuse mais toujours appréciée du public, les danseurs ne cessent de se réapproprier la scène qui était vide lorsqu'ils y sont entrés. Tout en continuant leur réchauffement, ils puisent dans une garde-robe inédite des vêtements qu'ils enfilent et retirent au gré de leurs fantaisies. Chaque fois, une nouvelle identité est révélée. Ainsi, le duo Delgado-Fuchs explore la séduction, la nudité, tout en se moquant avec beaucoup d'autodérision des stéréotypes.

et ce, jusqu'à l'autodérision des stéréotypes.



Samedi 1 août 2009

« Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue... », de Marco Delgado et Nadine Fuchs (critique d'Élise Ternat), Off du Festival d'Avignon, Studio des Hivernales

Léger et terriblement sexy

Parmi les nombreuses pièces chorégraphiques présentées dans le cadre des Hivernales, notre regard se pose sur un bien étrange titre parce que démesurément long. Il s'agit de « Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge ». Plus qu'un titre, c'est une attitude que nous donne à découvrir le duo belgo-suisse Delgado-Fuchs dans une pièce légère et terriblement décalée.



Ils sont beaux, dansent bien et sont incroyablement sexy. Ils s'échauffent longtemps, le bassin pour commencer en exécutant de longs et très suggestifs mouvements de va-et-vient. Ils sont tout simplement parfaits. Il est l'incarnation du Latin ténébreux, visage émacié et sec, corps fin et élancé. Quant à elle, elle est l'archétype d'une beauté du Nord, à la blondeur excessive et à la plastique impeccable. Il est vêtu de bleu, car c'est un garçon, et elle de rose, car c'est une fille, bien sûr. Ils nous invitent à les regarder

s'échauffer sur le son répétitif et lénifiant d'une musique *easy listening*.

À travers cette démonstration de sex appeal, nos deux interprètes questionnent l'espace de la représentation à travers ce que l'on peut considérer comme un récit à l'humour décalé. Ils s'habillent, se déshabillent avec application et sens du détail. Ils rejouent des scènes que l'on imagine avoir déjà vues dans des publicités de parfum voire de café, où deux héros parfaits se rencontrent en discothèque pour s'étreindre avec passion et intensité.

Nos deux interprètes, loin de se contenter d'être simplement beaux, sont également intelligents, et la question du ridicule n'est pas un problème pour eux. On pense, par exemple, au moment où Marco Delgado n'hésite pas à se mettre en scène à la manière d'un automate déformant son avantageux physique d'une grimace absolument immonde, tout en faisant du stop sur le célèbre tube des années 1980 *Boys, Boys, Boys*, de Sabrina.

Finalement, cette pièce, qui assume parfaitement les clichés qu'elle véhicule pour en faire un outil de réflexion, se consomme telle une gourmandise, un bonbon acidulé. Le ton ludique et terriblement drôle est donné jusqu'à l'extérieur de la salle, où il est également possible de retrouver nos deux magnifiques interprètes dans une séquence vidéo de gymnastique. ¶

Élise Ternat

Les Trois Coups

www.lestroiscoups.com

I Avignon-off / Hivernales / « Manteau long » de Delgado / Fuchs

Mercredi 29 juillet 2009



© Catherine Leutenegger

DELGADO/FUCHS/ COUPLE/DANSE HUMOUR

Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge.



© Catherine Leutenegger

J'avais raté, à de nombreuses reprises, allez savoir pourquoi, ce court spectacle de 50 minutes, au titre interminable, créé en Suisse, coproduit et diffusé par L'L et son diffuseur Mathieu Goery, (dont je vous propose le portrait et l'interview dans une page annexe, comme diffuseur jeunes compagnies au profil original).

Un titre interminable, entre Proust et un descriptif du catalogue de la Redoute, ou une phrase de nouveau roman, une « mise en bouche » parodique, qui annonce... quoi? On craint le pire et on ne reçoit que du bonheur, de l'humour sur les clichés de la société, de la pub, du couple, du sexe et de la danse. Ce couple belgo-hispano-suisse, **Nadine Fuchs et Marco Delgado**, a fait ses classes en Belgique, Mudra pour l'une, un Conservatoire de danse pour l'autre et ça se voit : pour bien prendre ses distances... humoristiques avec la

soi-disant perfection du corps et du mouvement, encore faut-il savoir d'où on vient et ce qu'on maîtrise dans un corps pour le rendre expressif. Danse classique, danse moderne, tout y est pour un voyage ou plutôt une série de petites scènes enchaînées avec grâce et délicatesse.

On peut aussi y voir l'histoire d'un couple, qui nous renvoie à nous-mêmes, avec un sens de l'observation et un jeu sur les symétries du corps masculin et féminin finalement... dénudé. Car un des « costumes » du spectacle est une tenue d'Adam et Eve, qui se moque joliment de l'érotisme ambiant et vulgaire et se met plutôt en quête d'identité. Deux grosses à Avignon, aux Hivernales, juste en face des Doms, une petite salle pleine. Cela fait deux ans que ce spectacle tourne en Europe, au Canada, aux Etats-Unis.



(c) Sophie Ballmer

Manteau long par la compagnie Delgado/Fuchs

Dernières occasions de le voir en Belgique : le 27 novembre à L'L, le 5 décembre à la Maison de la culture de Tournai et les 26 et 27 janvier à l'Atelier 210.(Bruxelles) ;

Scènes

AVIGNON OFF

25/07/2009 | 22:39

par Jean-Claude RONGERAS

Manteau long en laine marine...

"Manteau long en laine"

© @ Sophie Ballmer

Réservations:04-90-82-33-12

Jusqu'au 26 juillet

L'échauffement de deux danseurs vu par un duo hédoniste et joueur à la chorégraphie jubilatoire

Delgado Fuchs

Manteau long en laine marine porté sur un pull à l'encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge

Studio des Hivernales
4 rue des Escaliers
Sainte -Anne

84000 Avignon

Avant de présenter un spectacle, les danseurs s'échauffent au moyen d'exercices divers. Ce sont ces minutes que le duo formé par Nadine Fuchs et Marco Delgado (une Bernoise et un Bruxellois) ont voulu explorer dans l'esprit de leur compagnie, c'est-à-dire en repensant le corps et le mouvement dans un cadre qui déborde le champ de la danse.

Leur spectacle actuel est original, équivoque. Avec beaucoup de flegme, un ton neutre, Delgado et Fuchs exécutent leur exercices, mouvement du bassin compris, ce qui transforme quelque peu le spectateur en voyeur. Sur de la musique disco et contemporaine, ils vont changer de vêtements, continuer de s'entraîner avec élégance, en parallèle ou en mouvements décalés, farceurs vis-à-vis du partenaire.

La chorégraphie, drôle, fantasque, comprend un épisode au cours duquel les deux danseurs se déshabillent entièrement face au mur du fond avant de continuer leurs exercices d'assouplissement, face au public, chacun ayant une main pour protéger l'intimité du partenaire. Les deux danseurs, manifesteront leur proximité, discrète, par un échange de baiser sur la bouche.

Deux danseurs sérieux et brillants qui tendent avec candeur, subtilité et un brin de sophistication, de distraire et de toucher la sensibilité du spectateur en l'emmenant à découvrir une facette faussement ingénue de la danse.

Un spectacle sexy où l'art et le corps sont intimement mêlés.

Impressions d'Avignon

Le triomphe des ingénus. Le tandem Delgado/Fuchs aux Hivernales

25 juillet, 2009 à 3:48 · Classé sous danse · Taggé danse, delgado fuchs, postmoderne

Séance de « body training » grotesque et boom boom short à l'appui, Marco Delgado et Nadine Fuchs proposent avec « *Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de peche et des chaussures pointues en nubuck rouge* » une variation pour corps froids, souriants, et inoffensifs.

Au futur proche, la société sera shootée au jeunisme ou ne sera pas. La scission entre érotisme et émotion deviendra de plus en plus béante, jusqu'à l'avènement d'un homme nouveau, postmoderne, à la sexualité parfaitement hygiénique. Ces mauvais présages s'incarnaient dans *La Possibilité d'une île* de Michel Houellebecq dans le visage candide d'Esther, sorte d'éternelle ado à la bonne volonté sexuelle et à l'émotion atrophiée. Sur scène, le scénario s'est démultiplié en une foule de pièces hystériques, au moralisme bon ton qui conservent de Houellebecq le pronostic sans en retenir la subtilité humoristique. On peut donc faire, sur ce thème, et indéfiniment, du pseudo Rodrigo Garcia parfaitement inoffensif, ou refondre le principe en une facétie libinale comme le propose le tandem de chorégraphes belgo-suisse Delgado/Fuchs. Quand l'heure n'est plus seulement à la mise en garde, changeons de ton, et partons du principe que la croisade saine, vertueuse et pédagogique contre l'ère du divertissement et de la mode n'est plus si subversive. Leur « *Manteau long en laine...* » est ainsi un curieux bonbon au packaginig impeccable, qui s'essaye, sans parodie télécommandée, à croquer ce visage postmoderne.

Ce visage ressemble chez eux à deux lolitas au physique aggravé par des boxers bleus (version mâle), roses (version femelle). Au programme, un heure de « body training » équivoque, au delà du kitsch, durant lequel ils se baladent avec candeur et bonne humeur entre le hit *Boys boys boys* de Sabrina et les pas de deux contemporains. Ce qu'ils surexposent sur scène, en silence et au calme, ce sont toutes les phobies de la danse conceptuelle. Soit des corps fonctionnels et virtuoses, baignés dans les piscines saines des clubs de gym, et entretenus par de probables séances de strip-tease.

Pour qui a vu le film de Tati, « *Manteau long en laine...* » est une sorte de *Playtime* postmoderne pour deux interprètes très sexués et parfaitement lisses. L'art du mime en moins et l'érotisme en plus, ils conservent l'hygiène des musiques d'ascenseur, la robe trapèze des 60's, et une sorte de servitude acceptée qui laisse un drole d'arrière-gout en bouche.

Leur premier tour de force, c'est de se saisir du bagage comique de la figure de l'ingénu, qui prend un nouveau visage dans nos sociétés sur-érotisées. Ensuite, c'est que cette société à la gloire de la beauté plastique n'est pas ostensiblement matraquée par les chorégraphes. Le second tour de force est donc qu'on ne sait si Delgado/Fuchs souscrivent ou non à ce qu'ils montrent. Et ce doute suffit amplement à enclencher, de manière assez offensive, les questions suivantes : quel degré de résistance à cette société nouvelle, quel degré d'adhésion secrète ? Quel humour déployer pour la tenir à distance ?

Eve Beauvallet

Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de peche et des chaussures pointues en nubuck rouge, conception Marco Delgado et Nadine Fuchs jusqu'au 26 juillet au Studio des Hivernales d'Avignon www.hivernales-avignon.com

Prochaines dates, les 19 et 20 janvier au Festival Faits d'Hiver à Micadanses

lesoir.be

Entractes

Le blog de Jean-Marie Wynants

Le titre le plus long

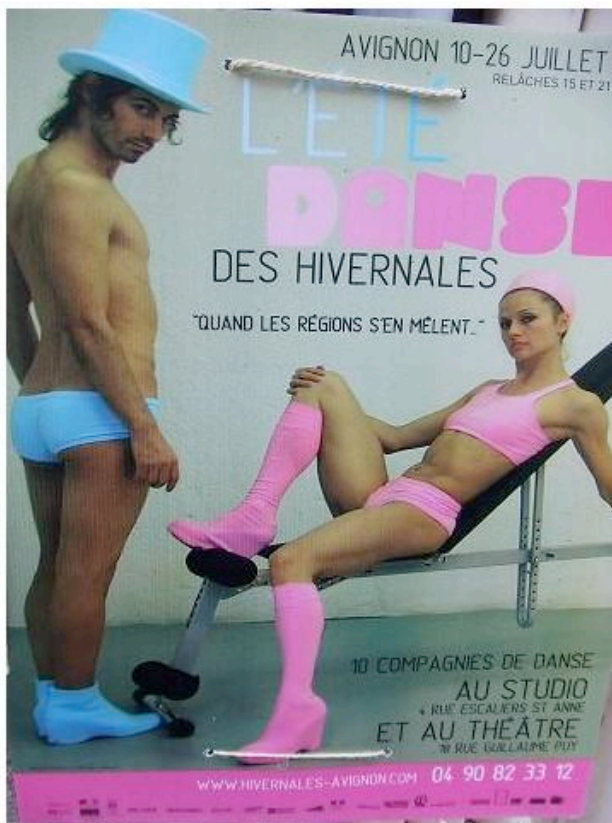
posté le 21 juillet 2009 | catégorie **avignon**

On trouve de tout dans le Off d'Avignon et il faut sérieusement piocher dans le programme pour y dégager quelques véritables pépites. Pour cela, on peut notamment se fier à certains lieux dont la programmation est soigneusement pensée : le théâtre des Doms, les Hivernales, la Manufacture, Villeneuve-en-scène... Aux Hivernales, le spectacle de la compagnie belgo-suisse, Delgado-Fuchs fait un malheur. A 10h30, tous les matins, la salle est pleine pour voir les élucubrations de ces deux danseurs mêlant humour, technique remarquable, références multiples et un certain sens de l'étrange toujours sur le fil du rasoir. Le spectacle porte un titre à rallonge assez irrésistible : « Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge ».

Dans le genre, mais un peu plus court, on a aussi « Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust », à la Manufacture. Un petit bijou totalement inclassable, conçu par Renaud Cojo autout du dédoublement de personnalité et de la figure mythique de Ziggy Stardust, inventée au début des années 70 par David Bowie. C'est drôle, sincère, profondément humain et plein de petites idées lumineuses. Un spectacle qu'on verra la saison prochaine au Théâtre 140 à Bruxelles.

L'affiche la plus accrocheuse

Posté par Catherine le 12.07.09 à 12:39 | tags : festival, avignon off, festival d'avignon, danse



Aucun doute, parmi les milliers et les milliers d'affiches qui couvrent les murs de la ville d'Avignon, celle qui capte le plus l'attention est celle des Hivernales. "L'été danse..." aux Hivernales et nos yeux reviennent sans cesse sur la petite culotte taille basse de l'homme en bleu, rêvant d'être la fille aux mollets musclés et moulés dans de si sexy bottes roses. Mhmm !

Vite, vite, on se renseigne. Que cache un visuel si aguicheur ? Un coup d'oeil sur la plaquette des Hivernales et on apprend qu'il s'agit du spectacle des Delgado Fuchs, duo belgo-suisse. Que le centre de développement chorégraphique PACA l'ait choisi pour illustrer sa programmation de l'été s'impose comme une évidence. On apprend également que le titre du spectacle est aussi prometteur que le visuel : *Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge*. En plus du prix de l'affiche la plus accrocheuse, ce spectacle peut

également se voir attribuer les mentions spéciales de titre le plus long ou de titre le plus déjanté...

Ne reste plus qu'à courir voir le spectacle, car on pressent que voici le genre d'événement pour lequel il va rapidement devenir impossible d'obtenir un sésame pour ces 45 minutes de... de quoi donc alors ? Avec une telle affiche, on rêve de bulles, d'acidulé, d'osé !

Youpi ya ! Mister Delgado et Misses Fuchs ne nous on pas vendu du vent ! Leur *manteau long...* est un vrai bonheur. Plein d'humour et de légèreté, le spectacle ne tombe jamais pour autant dans l'insignifiant. Dans une succession de micro-séquences et d'ambiances qui savent prendre leur temps, les deux danseurs / chorégraphes appellent le spectateur à être le témoin de l'acte chorégraphique, de l'échauffement des danseurs au cocktail d'after-show, en passant par le comptage des pas, l'importance des costumes ou la problématique des corps dénudés... Sexy et intelligent, un *must*, vraiment.

Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge, Delgado Fuchs, Belgique francophone / Suisse

Au Studio des Hivernales à 10h30 du 10 au 26 juillet

Danser n°286 – avril 2009



Manteau long en laine marine... de Nadine Fuchs et Marco Delgado

Dans *Manteau long en laine marine* porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge, Delgado et Fuchs proposent leur séduisante anatomie et un ton neutre, distancé, à travers quelques exercices d'échauffement avec mouvements du bassin ad hoc, qui transforme le spectateur en voyeur devant ce couple faussement ingénu. Habillés ou pas, sur une musique parfaitement lénifiante, ils gardent un flegme sans accroc. Le paradoxe du corps qui s'exhibe, mais renferme des sentiments pudiques, est signifié par une danse où, nus, la main de l'un protège l'intimité de l'autre. Mais, en filigrane, apparaît le lien entre ces deux-là, concrétisé par un long baiser. Goutte à goutte, perle cet affect entre la fille en rose et le garçon en bleu, intimité entr'aperçue qui ne manque pas de charme(s).

Michel Barthome ▣ Vanves/Théâtre/Festival ArtDanthé

Un Soir Ou Un Autre

Danse Theatre Sons Partis Pris Mots Buto Amnésies

« Anne Hirth: en attente | Page d'accueil | Shakespeare: contes et songes »

samedi, 22 décembre 2007

Delgado et Fuchs à la fois

Ils sont tous deux minces, souples, sexys, musclés juste comme il faut, parfaitement épilés, propres et beaux. On leur pardonne, et même de danser disco, la hanche battant la cadence avec tant d'élégance. On est-pire!- obligé de leur pardonner d'être intelligents. Pas de doute à ce sujet, à constater comme ils manient à coups de reins et sans sourciller un humour incisif et distancié. Les corps des deux s'exposent et triomphent de santé sur le mode de l'hédonisme, fonctionnels, performants, auto-centrés sous le prétexte



d'une séance de remise en forme. Pour que le ridicule éclate avec une rare cocasserie. Le vrai faux duo réussit à être à la fois à être acteur et commentateur de la situation- et nous mêmes complices- lorsque que l'exposé évolue vers d'autres genres, du disco au contemporain. Réussit à se jouer avec finesse des codes de la représentation. Mais, sublimant la satire, les corps échappent aux normes et scénarii. Avec la charge sexuelle qui s'impose et se superpose à la vision des poses de salle de gym, exécutées avec une candeur feinte, impossible. Avec aussi une soudaine étrangeté, lorsque **Nadine Fuchs** à terre ne semble plus savoir que faire de ses interminables jambes. Avec une indéniable cruauté, lorsque **Marco Delgado** est graduellement transformé par sa partenaire en un patin animé. Une petite musique bat en arrière fond, sardonique, et l'habit fait le stéréotype, toujours rose-fille et bleu-garçon. En costumes, en vêtements de gym forcément moulants, voire nus sans être nus pourtant, c'est une performance hilarante, tout autant que le bel escamotage en conclusion. Il est permis, il est bienvenu, de produire du rire avec de la danse.

C'était MANTEAU LONG EN LAINE MARINE PORTE SUR UN PULL A ENCOLURE DETENDUE AVEC UN PANTALON PEAU DE PECHE ET DES CHAUSSURES POINTUES EN NUBUCK ROUGE ♥♥♥♥ de la compagnie **Delgado Fuchs**, avec **Nadine Fuchs** et **Marco Delgado**, vu en filage à **Mains d'Oeuvres**.